



Alain Renoncourt 2024

Sur les *grandes foires commerciales du Moyen Âge* seules deux professions, en dehors des marchands, étaient autorisées à installer leur banc : le peseur d'or changeait l'argent, il deviendra le banquier ; le saltimbanque montrait ses tours, il deviendra le "banquiste".

Le banquiste ou bonimenteur draine le public vers les attractions spectaculaires de la foire. Jusqu'au 18^{ème} siècle, les jongleurs, le théâtre et le théâtre de marionnettes étaient les activités principales du spectacle forain.

Le mot forain veut dire « qui n'est pas du lieu, étranger », cela a donné foreign en anglais et *mouillage forain* pour un mouillage hors du port.

Nota: le Moyen Âge a connu un réseau très hiérarchisé de marchés et de foires, allant des tout petits marchés ruraux à l'échelle locale aux grandes foires internationales d'Angleterre (Winchester, Stamford), de Flandres (Bruges, Ypres, Lille), d'Italie (Milan) et surtout de Champagne.



La foire devient au 19^{ème} siècle un lieu festif, consacré essentiellement au divertissement. Cette transformation est le reflet du changement de régime politique et économique opéré dans la société.

D'abord avec **la révolution française**, qui insuffle sa nouvelle idéologie de liberté et de laïcité aux grandes manifestations populaires, succédant aux fêtes religieuses ; ensuite avec **la révolution industrielle**, qui provoqua le déplacement en masse des populations rurales vers les centres industriels des grandes villes entraînant le déracinement des gens et la perte des valeurs traditionnelles.

La fête Foraine offre à ces populations, victimes de l'industrialisation, une échappée dans un univers de liberté, d'excès et de rêverie baroque.

La Fête Foraine apparaît comme le miroir des désirs de tous ceux qui veulent s'émerveiller ou s'encanaïller.



Du commerce au divertissement

Artistes et marchands, les forains ont très vite inventé la notion de publicité. Ils utilisaient de manière empirique toutes les techniques de fascination intégrant la vue, l'ouïe, l'odorat comme un moyen d'attraction et d'animation.

L'éloquence du bateleur a pour but d'attirer le chaland avant qu'il ne s'arrête à la caisse d'un concurrent, au même titre que la musique des orgues mécaniques et la multitude de bruits sortis des stands de tir, du martèlement des jeux de force, du cliquetis des roues de loterie, cloches et sonneries des manèges.

De même, les décors sont conçus de manière à se démarquer des commerces sédentaires et à favoriser l'hypnose et l'étourdissement : manèges, torsades et volutes, tournent et s'enroulent indéfiniment dans les incrustations de miroirs. Sans oublier les effets de lumières et les confiseries qui donnent des goûts et des odeurs propres à la fête foraine, tels la barbe à papa, la noix de coco, la guimauve, les pommes d'amour, le pain d'épices...



Un *carrousel* est une attraction de type manège consistant en une plateforme tournante avec des chevaux en bois et/ou d'autres animaux. Un système mécanique donne souvent l'illusion du galop à ces chevaux. Certains carrousels sont sur deux niveaux.

Le carrousel britannique tourne dans le sens des aiguilles d'une montre car les chevaux et autres animaux doivent être montés de la « bonne » manière : mettre le pied gauche dans l'étrier et lancer la jambe droite par-dessus l'animal.

À l'inverse, dans de nombreux pays les gens préfèrent héler la foule avec le bras droit, la foule devant donc être située à droite des passagers, les chevaux tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

La musique joue une romance : actionné, l'*orgue limonaire* (du nom de ses inventeurs) joue une valse de Strauss ou une marche de Sousa.



Le carrousel

Le rôle forain est **avant tout informatif** : les troubadours n'existant plus, les forains traversent les pays de village en village et apportent ainsi les « nouvelles » de la région en s'ajoutant au divertissement. Cet aspect s'estompera avec la diffusion de la télévision dans les années 1950.

L'électricité sert au départ davantage à attirer le chaland plutôt qu'à éclairer réellement. L'éclairage électrique est particulièrement remarqué lors de **l'exposition universelle de Paris en 1900**.

Le cinéma sera lui aussi nomade, en particulier de 1895 à 1914. Les forains ayant racheté aux **frères Lumière** des droits, des salles de cinématographe mobiles verront le jour en fête foraine et présenteront des films de **Georges Méliès**, jusqu'à la Première Guerre mondiale où le cinéma se sédentarise complètement.

La fête foraine propose à ceux qui n'ont pas les moyens de posséder un cheval, un vélo ou une voiture, un tour de manège en substitution.

Au début du 20^{ème} siècle, on verra ainsi plus de vélocipèdes et d'automobiles sur les planchers des manèges que sur les routes.

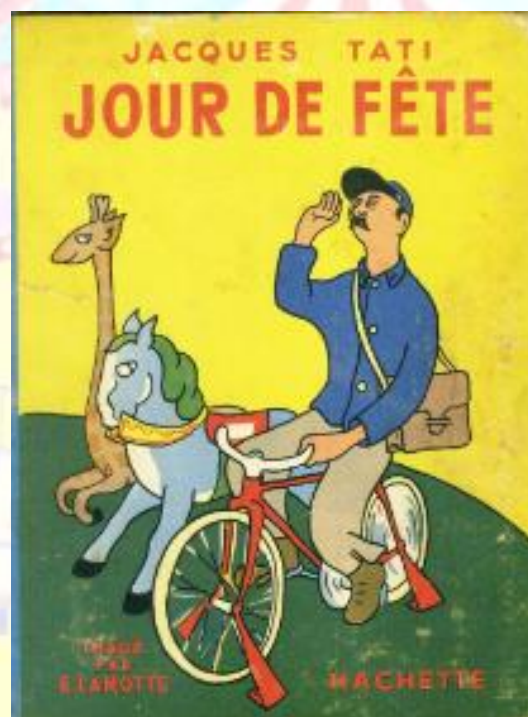


L'apogée

Au tournant des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cirque et cinéma coexistent et cohabitent avec **la fête foraine** en Europe; de nombreux illusionnistes transportent leur art au cinéma. Le cinéma narratif se saisit des performances et des personnages caractéristiques des fêtes foraines (bonimenteur, clown, écuyère, dompteur, acrobate, magicien) pour en proposer une nouvelle représentation.

A l'image de la fête foraine qui vient animer la bourgade de Sainte-Sévère, le tournage de "Jour de Fête" de **Jacques Tati** a constitué, le temps d'un été, une fête de chaque jour et mobilisé tous les habitants du village, heureux et fiers de participer à cette aventure peu commune.

Si « **Jour de Fête** », tourné en 1947, ne trouve un distributeur qu'en 1949, c'est ensuite un succès. A Paris, Londres, New York..., on salue l'apparition non seulement d'un mime, mais surtout d'une nouvelle forme de burlesque.



Pour tromper l'ennui, **Roloff**, un bijoutier emprisonné à tort, a eu l'idée de capturer **les puces** de sa cellule, et de les attacher à l'aide d'un de ses longs cheveux qui n'avaient pas connu la caresse du peigne depuis de longs mois.

Avec ce qu'il pouvait trouver dans sa cellule, il fabriqua des petites voitures, et lorsqu'il sorti de prison, ne voulant absolument plus entendre parler de négoce de bijoux, il s'improvisa dompteur de puces...

Il substitua à ses cheveux de minces fils d'or, et confectionna des véhicules miniatures en argent avant de rencontrer - très vite- le succès et parcourir le monde...

Le spectacle comprenait : l'enterrement, les puces au travail, les puces acrobates, les puces dressées en liberté, le football, l'appartement de puces, le repas des artistes, le ballet dansé par des puces costumées,

Nota : une loupe circulait de spectateurs en spectateurs afin qu'ils puissent admirer le travail du dresseur à la tête d'une troupe de cent cinquante « artistes » dans un cirque miniature avec des gradins sur lesquels étaient assis de petits personnages de plomb.



Les dresseurs de puces

Un **parc d'attractions** est un type particulier de parc de loisirs proposant des activités diverses destinées à détendre, amuser, divertir le visiteur. Ces activités, sont par exemple des spectacles, des **montagnes russes**, des manèges (de type forain ou non), des parcours scéniques, ou simplement de jeux (toboggans, balançoires, piscines). Un parc d'attractions est parfois à thèmes (ex **Parc Astérix, Disneyland, Puy du fou, Futuroscope...**).

La foire du trône (957) est la plus ancienne foire en France et l'ancêtre des parcs d'attraction.

Le plus vieux parc d'attractions intact encore en activité dans le monde (ouvert en 1583) est Bakken (« la colline ») au nord de **Copenhague** et le **Prater** (1766) en Autriche .

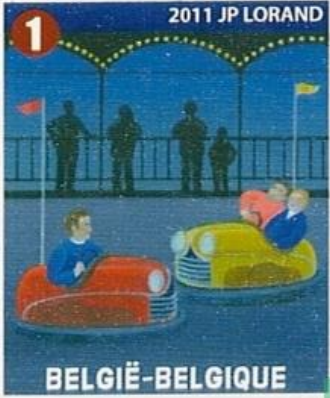
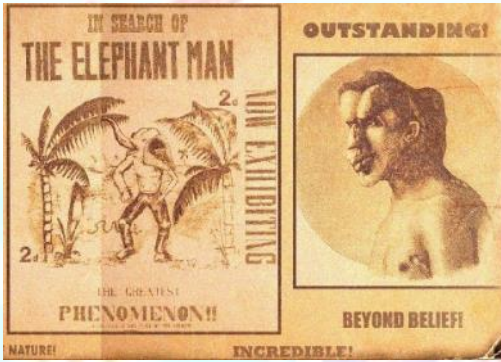
Le parc d'attraction est payant globalement et non pas attraction par attraction, qui sont donc moins clinquantes pour attirer le visiteur.



Les parcs d'attraction

Les sujets des manèges anciens sont de taille adulte. Apparus dans les années 20, ce n'est qu'après la Seconde Guerre Mondiale que les manèges enfantins se sont réellement développés.

La fête foraine se compose de manèges, de baraques (cibles, tirs, jeux de massacre, loteries, confiseries..) et d'entre-sort (local où sont donnés en spectacle des monstres, des personnes (elephant man, femme à barbe, nains...) ou des animaux).



Carner de 12 timbres-poste autocollants à validité permanente au tarif de la lettre verte pour vos envois à destination de la France.

Conception graphique Silverfish

Avec les timbres de ce carner, affranchissez tous vos courriers. Utilisez le nombre nécessaire à votre envoi en tenant compte du poids de celui-ci.

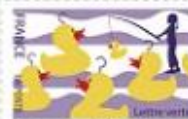
Jusqu'à 20 g = 1 timbre

Jusqu'à 100 g = 2 timbres

Jusqu'à 250 g = 4 timbres

Jusqu'à 500 g = 6 timbres

Jusqu'à 3 kg = 8 timbres



Les manèges

Le théâtre de marionnettes est parmi les plus anciens et traditionnels spectacles de la Foire. Originellement, ils représentaient des sujets religieux ou des personnages d'épopées chevaleresques comme la Chanson de Roland. Au 19^{ème} siècle, le répertoire se diversifie, présentant aussi bien des pièces classiques que des pochades populaires comiques ou mélodramatiques.

Différentes techniques de manipulation sont utilisées : marionnettes à gaine, marionnettes à tringle et marionnettes à fils.



Les marionnettes

Sur le champ de foire subsistent encore les jeux (loteries et tirs), mais on voit se développer de plus en plus d'attractions où dominent les sensations de vertige et de vitesse.

De l'étonnement et de l'invitation au voyage immobile d'autrefois, la Fête Foraine actuelle est passée à la proposition d'une aventure physique, avec des attractions mettant le public dans des situations extrêmes et capables de susciter chez lui l'esprit de performance et d'exploit sans risque.



CARNIVAL NIGHTS



Au 21^{ème} siècle

Le cirque

CIRCUS



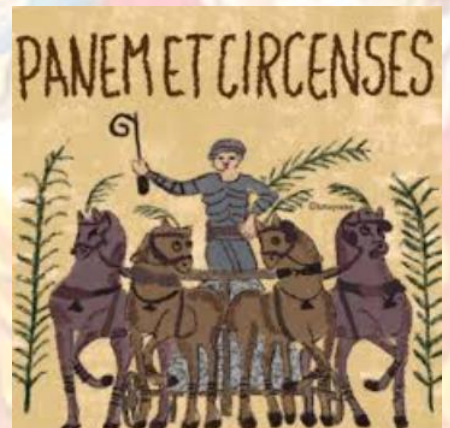
Entre - 5000 et - 3000 ans avant J.C. la Chine est le berceau de l'acrobatie et de la jonglerie. Des dessins vieux de 4500 ans montrent des acrobates et des dresseurs d'animaux et des équilibristes.

En **Egypte** s'organisait il y a 3000 ans des défilés de bêtes sauvages venus de toute l'Afrique: lions, chameaux, éléphants.

Dès le 2^{ème} siècle avant J-C, de petites ménageries ambulantes sillonnent les routes de l'Italie, offrant à la curiosité des populations des lions, des ours, des singes et des serpents.

Le nom **CIRQUE** apparait sous les romains : panem et circenses : du pain et des jeux du cirque.

Le **Circus Maximus** en forme d'hippodrome contenait 385000 places



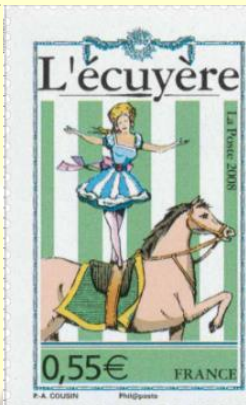
Origine du cirque

C'est au 18^{ème} siècle qu'apparaît le cirque moderne dit traditionnel avec les écuyers puis en insérant entre les **numéros équestres** des exploits acrobatiques, funambulesques, jonglés et bien sûr comiques.

En 1768 **Philip ASTLEY**, soldat et excellent cavalier, trace une piste rudimentaire dans la terre et a l'idée de rendre spectaculaires des exercices classiques de manège en les enjolivant de prouesses fantaisistes.

Le premier cirque en dur ouvre à Paris en 1783 avec des présentations équestres et en 1852, le cirque Napoléon devenu cirque d'hiver s'ouvre à toutes les autres activités du cirque.

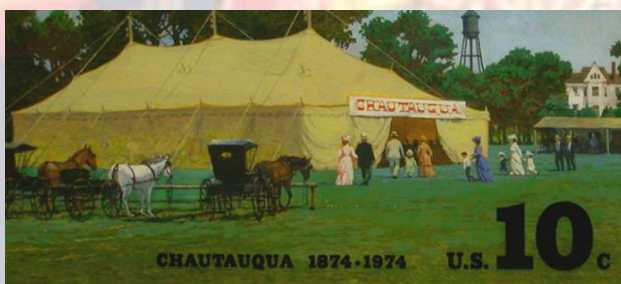
Nota : pour que le cheval puisse galoper à vitesse constante, le rayon de la piste (13 mètre de diamètre) correspond à la distance nécessaire entre l'écuyer, la chambrière (long fouet utilisé par les dresseurs de chevaux) et le cheval.



Naissance du cirque moderne

Les chapiteaux voient le jour aux alentours de 1830 pour atteindre leur apogée avec le cirque Barnum and Bailey (20000 places) aux États-Unis et avec le cirque de « Lord » George Sanger en Grande-Bretagne. Il comprenait, comme c'est la tradition aux États-Unis, trois pistes sur lesquelles on exécutait simultanément trois spectacles différents

Le cirque Barnum a compté jusqu'à soixante voitures transportant aussi bien les artistes que les techniciens, le matériel et, bien sûr, les célèbrissimes animaux du Ringling Brothers and Barnum & Bailey Circus. Après 140 ans, en 2017, ce cirque s'est arrêté, principalement avec la suppression des animaux sauvages.

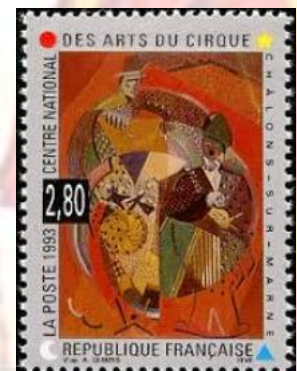
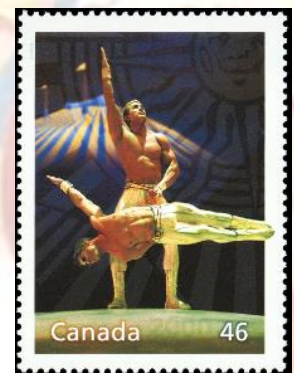
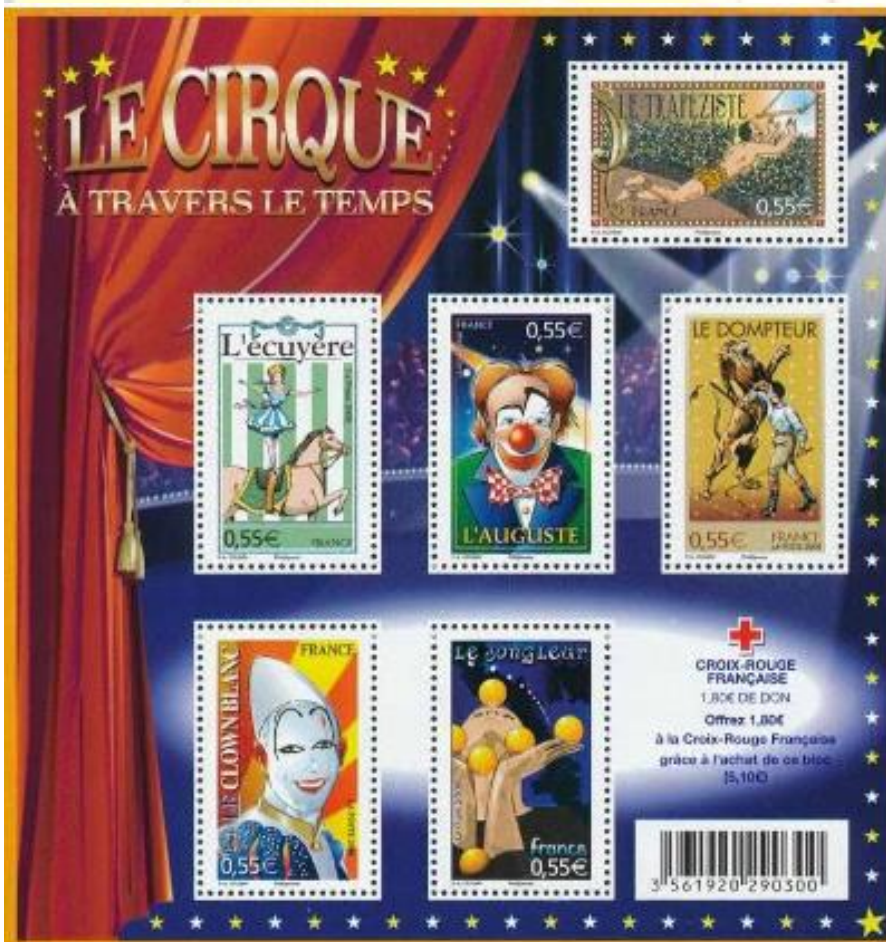


Les chapiteaux

Peu après la seconde guerre mondiale, dans les années 50, le cirque traditionnel connaît une crise artistique et économique et une désaffection du public qui s'explique notamment par la généralisation de la radio et de la télévision.

Les innovations qu'il amène permettent de saisir en quoi ce que l'on a appelé le nouveau cirque constitue une rupture avec le cirque dit traditionnel :

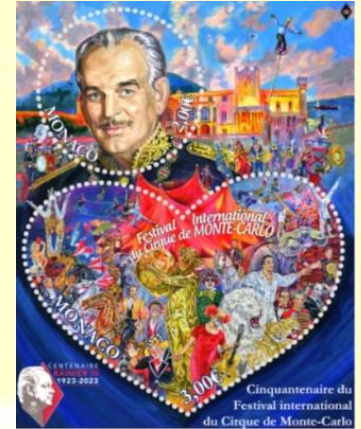
- Disparition des numéros de dressage d'animaux sauvages à partir de 1992 et interdiction dès 2028 . Les numéros équestres ont repris de l'essor.
- Le spectacle n'a plus forcément lieu sous un chapiteau ni autour d'une piste circulaire mais il peut se dérouler sur des scènes de théâtre ou dans la rue.
- La mise en œuvre d'une nouvelle dramaturgie (forme de continuité, de récit dans le spectacle) et non plus une succession de numéros sans lien entre eux
- La multiplication des esthétiques : le cirque s'ouvre vers d'autres disciplines qui sont intégrées dans les spectacles : théâtre, danse, arts de la rue, vidéo, marionnettes...avec par exemple l'esthétique du merveilleux, du féerique (cirque Plume, **cirque du Soleil**, Les Arts Sauts), l'esthétique de la provocation (Archaos, la compagnie Cahin-Caha),



Le cirque nouveau

Le festival international du cirque de Monte-Carlo est un festival annuel, créé en 1974 par le prince Rainier III de Monaco, qui se déroule chaque mois de janvier à Monte-Carlo. Le festival présente une sélection des meilleurs numéros de cirque du monde entier et attribue comme au cours d'une soirée de gala, des « Clowns d'or », d'argent et de bronze.

En parallèle, ce festival est salué par un message commun des Églises anglicane, arménienne, catholique, réformée, orthodoxes grecque et russe à l'Église Saint-Nicolas de Fontvieille.



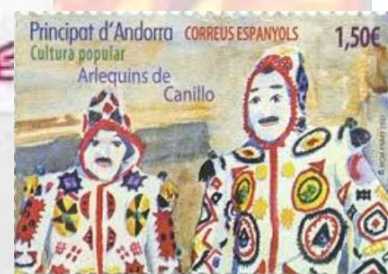
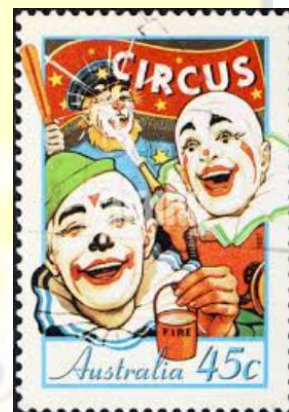
Festival international du cirque de Monte Carlo

Un **clown** (origine du mot : homme rustre et paysan), **pitre ou paillasse** est un personnage comique de l'univers du cirque. Visages disparaissant sous le maquillage, vêtus de façon spectaculaire, les clowns se partagent traditionnellement en « **Auguste** » (ou clown rouge avec son nez rouge, vêtements colorés et immenses chaussures, impertinent et maladroit) et en « **Clown blanc** » (vêtu d'un costume blanc, digne et autoritaire, comme un **pierrot lunaire**).

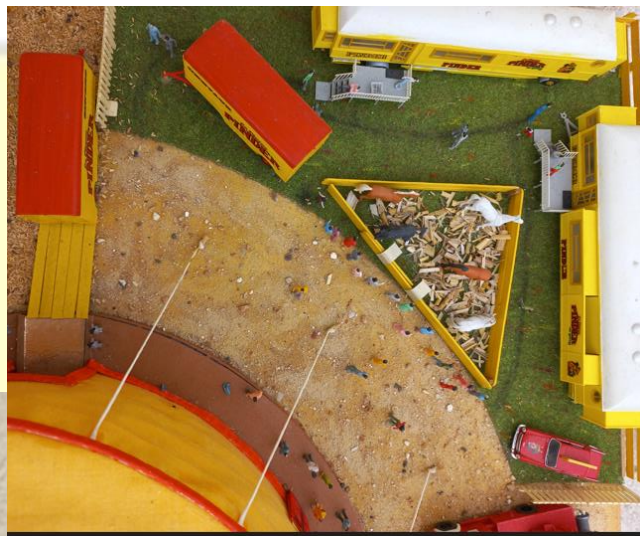
Initialement les clowns étaient de réels artistes de cirque et pratiquaient leur arts exprès avec maladresse mais talent ou parodiaient les dresseurs pour faire rire. Puis les clowns ont pris leur indépendance en créant leur propre imaginaire scénique et musical.

La 2^{ème} partie du 20^{ème} siècle a vu décliner le nombre de cirques et la présence des clowns qui ne se sont pas renouvelés dans leurs numéros.

Les clowns contemporains n'ont plus d'abri en propre et leur champ d'expression a dû s'élargir à la rue et au théâtre ou à l'hôpital.



Les clowns



Le cirque d'Alain